



# Le **GREAM** Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 040

" Réfléchir à changer "

Avril 2014

## Travail des enfants et chômage des jeunes au Mali

Massa Coulibaly, Modibo Kolly Kéïta, François Koné

### Editorial



Au Mali, même s'il y a baisse des taux de mortalité chez les enfants entraînant une augmentation de leur proportion et de celle des jeunes, il n'y a pas d'abaissement de la fécondité pouvant entraîner une diminution de la proportion d'enfants et de jeunes et une augmentation de la proportion d'adultes en âge de travailler. Du coup, il n'y a pas "vieillissement de la population".

L'analyse du marché de travail, pour en déceler les éventuelles discriminations à l'encontre d'une ou plusieurs catégories de

personnes dans l'accès à l'emploi, passe par le calcul et la comparaison entre les différentes catégories d'un certain nombre d'indicateurs parmi lesquels le taux d'activité, le taux d'emploi, le taux de chômage, le taux de sous-emploi, la part d'emploi temporaire dans l'emploi salarié ou encore les NEET (les personnes ni en emploi ni dans le système éducatif). Les groupes les plus fréquemment ciblés dans la littérature sont, entre autres, les ruraux, les diplômés, les déscolarisés, les femmes, ou encore les jeunes qui ont la spécificité d'être les plus nouvellement sortis du système éducatif et d'avoir peu ou pas d'expérience de travail. Cette particularité fait qu'ils sont les plus vulnérables et les plus touchés dès qu'il y a un ralentissement de l'activité économique du fait de la crise.

Les enfants ont mieux à faire que de travailler et les jeunes n'en ont pas mieux.

**Massa Coulibaly**

## Introduction

Les enfants ici retenus sont âgés de 6-14 ans et les jeunes de 15-40 avec trois sous-classes distinctes, à savoir les 15-24 ans, les 25-35 ans et les 36-40 ans. Le premier de ces groupes est généralement utilisé dans la littérature sur l'analyse du marché du travail dans la tradition du BIT. La tranche d'âge 15-35 ans est celle de la charte africaine de la jeunesse et la tranche 15-40 ans est retenue par le Mali dans le cadre de sa politique de promotion de l'emploi des jeunes. L'article L.187 du Code du travail interdit le travail des enfants avant l'âge de 14 ans sauf dérogation écrite par arrêté du ministre chargé du travail. La réalité sur le terrain est tout autre. Tout comme l'est la situation des jeunes sur le marché du travail nonobstant les différentes politiques de marché du travail et de lutte contre le chômage.

### 1. Travail des enfants

Au Mali, 27% des enfants de 6-14 ans travaillent, soit plus d'un million d'enfant. En plus de son caractère illégal, le travail des enfants constitue en soi une violation des droits des enfants parmi lesquels le droit à l'éducation. Les régions de Mopti et de Tombouctou sont, de loin les plus touchées. L'une des explications de la situation de ces 2 régions pourrait être le phénomène de "talibés" (élèves coraniques) probablement plus répandue dans ces régions. Ces talibés sont souvent utilisés comme ouvrier dans les rizières ou autres secteurs au profit du maître coranique. Les régions de Sikasso, Kayes et Koulikoro suivent dans cet ordre. Kidal et Bamako, dans une moindre mesure, sont les moins touchées par le travail des enfants en raison, probablement, du taux global d'activité déjà faible et de l'austérité du climat et de la nature dans le cas de Kidal. A Bamako, la plus grande présence des autorités policières et judiciaires et des ONG luttant contre le phénomène sont des pistes de compréhension à explorer.

**Tableau 1. Taux de travail des enfants de 6 à 14 ans en 2011**

	Taux	Effectif	%
Kayes	26	145 532	14
Koulikoro	25	169 186	16
Sikasso	27	188 314	18
Ségou	21	137 750	13
Mopti	43	244 843	23
Tombouctou	38	78 034	8
Gao	15	23 219	2
Kidal	8	1 787	0.2
Bamako	13	55 460	5
Ensemble	27	1 044 126	100

Les plus nombreux enfants travailleurs se recensent à Mopti (23%), Sikasso (18%) et Koulikoro (16%) qui sont par ailleurs considérées comme des régions de pauvreté voire d'extrême pauvreté et de malnutrition des enfants surtout pour ce qui est de la région de Sikasso. En plus de résider majoritairement dans des régions particulières, l'enfant au travail a tendance à être sans aucun niveau d'éducation et à être originaire d'un ménage pauvre. L'éducation protège contre le travail des enfants, le taux étant divisé par plus de 2 en passant du niveau "aucun" à primaire. La réussite des politiques de lutte contre la pauvreté aiderait aussi à réduire le travail des enfants tant l'écart est important entre les enfants non pauvres et les enfants pauvres, la rémunération du travail des derniers venant en soutien à leur ménage dans beaucoup de cas.

**Tableau 2. Travail des enfants en 2011**

		Taux	Effectif	%
Milieu	Urbain	20	164 826	16
	Rural	28	879 300	84
Education	Aucun	38	732 755	70
	Primaire	16	310 829	30
	Secondaire	9	543	0.1
Pauvreté	Non pauvre	15	296 955	28
	Pauvre	38	747 172	72
Sexe	Garçon	29	590 501	57
	Fille	24	453 626	43
Ensemble		27	1 044 126	100

L'enfant travailleur est davantage du milieu rural (dans 84% des cas), ne fréquente pas l'école (70%) et vit dans un ménage pauvre (72%), sans grande distinction de sexe.

La tendance du travail des enfants n'est pas à la baisse bien au contraire, on constate une croissance fulgurante du taux de travail des enfants entre 2010 et 2011, soit près de 400 mille enfants de plus. Les plus fortes augmentations sont pour Bamako, suivi de Tombouctou, Kayes et Mopti.

**Tableau 3. Evolution du travail des enfants**

	2010		2011		Accroissement (en %)	
	Taux	Effectif	Taux	Effectif	Taux	Effectif
Kayes	12	69 554	26	145 532	117	109
Koulikoro	18	104 554	25	169 186	39	62
Sikasso	19	161 666	27	188 314	42	16
Ségou	21	133 664	21	137 750	0	3
Mopti	21	135 278	43	244 843	105	81
Tombouctou	9	15 295	38	78 034	322	410
Gao	12	19 928	15	23 219	25	17
Kidal	-	-	8	1 787	-	-
Bamako	2	9 357	13	55 460	550	493
Garçon	19	405 070	29	590 501	53	46
Fille	12	244 226	24	453 626	100	86
<b>Ensemble</b>	<b>16</b>	<b>649 296</b>	<b>27</b>	<b>1 044 126</b>	<b>69</b>	<b>61</b>

Les accroissements de taux de travail des enfants les plus significatifs ont été enregistrés à Bamako (taux multiplié par plus de 6 de 2010 à 2011) et Tombouctou (par plus de 4). Il en est de même au regard des effectifs d'enfants travailleurs dont le nombre a été multiplié par près de 6 à Bamako et par un peu plus de 5 à Tombouctou. Dans l'ensemble, le taux a augmenté plus rapidement que les effectifs sauf à Koulikoro, Ségou et Tombouctou.

## 2. Chômage et éducation

Le chômage a un visage essentiellement jeune au Mali avec 82% des chômeurs ayant un âge compris entre 15 et 40 ans, avec 44% de moins de 25 ans. Le taux de chômage est le plus élevé chez les 15-24 ans (10%) mais il diminue progressivement avec l'âge jusqu'à 36-40 ans et augmente légèrement ensuite dans la tranche 41-64 ans, âges auxquels ceux qui perdent leur emploi éprouvent de plus en plus de difficultés à en retrouver. Quelle que soit la tranché d'âge de jeunes considérée, le taux de chômage augmente avec l'éducation, plus d'un jeune de

moins de 25 ans sur quatre de niveau secondaire (28.6%) et un % pour les analphabètes. Il en est ainsi pour toutes les autres sous-tranches d'âge de jeunes.

**Tableau 4. Taux de chômage en 2011 (en %)**

		15-24 ans	25-35 ans	36-40 ans	41-64 ans	Total
Milieu	Urbain	12.8	9.0	4.8	4.1	8.4
	Rural	9.3	6.1	4.1	4.7	6.5
Sexe	Homme	10.1	6.7	4.7	3.5	6.5
	Femme	10.1	6.9	3.7	6.1	7.4
Pauvreté	Non pauvre	14.2	8.0	3.7	4.1	8.3
	Pauvre	6.3	5.4	4.9	5.0	5.5
Education	Aucun	7.1	5.4	3.5	4.7	5.5
	Primaire	12.8	6.2	5.1	4.0	8.2
	Secondaire	28.6	12.8	8.8	2.5	14.0
	Supérieur	33.0	27.7	10.1	7.8	19.3
	%	10.1	6.8	4.3	4.6	6.9
Total	Effectif (000)	167	120	25	68	380
	Proportion	44	32	7	18	100

Le taux global de chômage au Mali est de 6.9% en 2011, plus élevé dans les zones urbaines et chez les actifs les plus instruits (19% pour les diplômés du supérieur). Il est encore plus élevé chez les jeunes diplômés.

### 3. Ni en formation ni au travail

Les jeunes ni dans le système éducatif ni sur le marché de travail (NEET – Not in Employment, Education or Training) constituent une couche sensible qui est un enjeu majeur pour la stabilité sociale et politique. Pour cette raison, cette couche sociale mérite une attention particulière dans l'analyse du marché de travail bien qu'elle n'en fasse pas partie. Le nombre de ces jeunes a considérablement baissé, de près 1.5 millions en 2010 à 840 mille en 2011 et leur très grande majorité (plus de 80%) a moins de 36 ans.

**Tableau 5. Situation des jeunes ni dans le système éducatif ni sur le marché de travail (en %)**

		15-24 ans		25-35 ans		36-40 ans		Total	
		2010	2011	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Milieu	Urbain	30	11	26	17	19	16	27	14
	Rural	28	12	30	17	28	13	29	14
Sexe	Homme	13	1	8	2	8	1	10	1
	Femme	42	21	45	30	44	26	43	25
Région	Kayes	45	13	36	16	28	13	39	14
	Koulikoro	24	14	24	17	18	14	23	15
	Sikasso	24	8	34	10	30	9	28	9
	Ségou	24	11	24	18	25	12	24	13
	Mopti	27	13	32	21	35	16	31	17
	Tombouctou	33	14	32	23	45	15	34	18
	Gao	34	17	24	30	17	29	27	23
	Kidal	26	21	41	37	28	34	31	29
Bamako	31	11	25	17	17	15	26	14	
Ensemble	Taux	29	12	29	17	26	14	28	14
	Effectif (000)	692	356	589	389	203	98	1 484	842
	Proportion	47	42	40	46	13	12	100	100

L'examen par région permet d'identifier des zones de concentration de tels jeunes désœuvrés, e.g. 29% à Kidal (soit près d'un jeune sur trois – ce qui est énorme), Gao (23% ou près d'un jeune sur quatre) et Tombouctou (18% ou près d'un jeune sur cinq).